



GUIDE TECHNIQUE

Kit de réparation et joints de compresseur : guide technique

Symptômes, diagnostic, dépose et remontage du kit de joints de compresseur d'air poids lourd : couples de serrage, erreurs fréquentes et entretien.

Le compresseur de frein pneumatique est la pièce qui travaille le plus toute la journée sur un poids lourd, et pourtant celle dont on parle le moins. Lorsque le dessiccateur rejette en permanence de l'air chargé d'huile, que la pression d'air ne monte plus aussi vite qu'avant ou qu'un mélange sec d'huile et de calamine s'accumule autour de la culasse du compresseur, le premier réflexe dans la plupart des ateliers est de remplacer le compresseur complet. Or, la situation la plus fréquente sur le terrain est celle d'un compresseur dont le corps et l'attelage mobile sont encore sains, mais dont les joints, la plaque à clapets et les éléments d'étanchéité ont atteint leur limite de vie. Ce guide explique, avec le regard d'un chef d'atelier, ce qu'est un kit de réparation et de joints de compresseur, comment lire la panne, quelle discipline de dépose et de remontage appliquer, et quelles habitudes d'entretien prolongent la durée de vie du kit.

 **ASTUCE** — Ce document a été préparé par l'équipe technique VADEN sur la base de la pratique de service des systèmes de freinage pneumatique poids lourds et de la documentation des constructeurs OE. Les valeurs indiquées ici ont une valeur de référence générale ; pour les données précises telles que le couple de serrage, la pression de service, le jeu des segments et la tolérance de planéité, le manuel d'entretien OE à jour correspondant au code moteur/châssis du véhicule fait foi. Dernière mise à jour : juillet 2026.

Qu'est-ce qu'un kit de réparation et de joints de compresseur ?

Rôle et principe de fonctionnement

Le kit de réparation et de joints de compresseur est un ensemble de service utilisé lors de la dépose et de la remise à neuf du compresseur de frein pneumatique d'un poids lourd ; il regroupe les joints de culasse et de carter, les joints de plaque à clapets, les joints toriques, les bagues d'étanchéité et, selon le type, la plaque à clapets, les ressorts et les éléments d'étanchéité du dispositif de décharge (unloader). Les compresseurs poids lourds fonctionnent typiquement à une pression de coupure de 8 à 12,5 bar et le kit de joints est renouvelé, dans la plupart des applications, dans une plage de 250 000 à 400 000 km.

Le kit de réparation et de joints de compresseur porte plusieurs noms dans les catalogues et sur le terrain : **kit de joints de compresseur, kit de réparation de compresseur, set de révision de compresseur, kit de plaque à clapets** et, pour les versions les plus restreintes, **set de joints de culasse**. Ce sont tous des membres d'une même famille de produits à des niveaux d'étendue différents ; même si le contenu varie, le critère de choix reste identique : le type de compresseur, la référence OE gravée sur le corps et la configuration cylindre/culasse.

Pour comprendre le principe de fonctionnement, il faut regarder ce que fait le compresseur. Entraîné par le moteur, il comprime avec son piston l'air qu'il aspire et le refoule, via les clapets d'aspiration et de refoulement de la plaque à clapets, vers le dessiccateur d'air puis vers les réservoirs. Le régulateur de pression met le compresseur en décharge lorsque la pression de coupure est atteinte ; dès que la pression des réservoirs chute, il repasse en charge. Ce cycle se répète à chaque seconde de fonctionnement du véhicule et, à chaque cycle, les joints situés entre la plaque à clapets et la culasse subissent à la fois le choc de la haute pression et la chaleur produite par la compression.

C'est précisément là que commence la criticité de la pièce. Au moment de la compression, la température de l'air côté refoulement peut atteindre plusieurs centaines de degrés dans la culasse du compresseur ; juste à côté circule pourtant le liquide de refroidissement du moteur. Autrement dit, la même surface de joint doit séparer, à quelques centimètres de distance, de l'air comprimé très chaud et de l'eau de refroidissement. C'est pourquoi le tableau clinique d'un joint fatigué n'est jamais uniforme : il se manifeste tantôt par une fuite d'air vers l'extérieur, tantôt par un passage d'huile vers le carter, tantôt par une infiltration d'antigel de la chemise d'eau vers le circuit d'air.

Que contient généralement le kit ?

- **Joint de culasse** : assure l'étanchéité entre la culasse et la plaque à clapets en séparant les canaux d'air et d'eau de refroidissement.
- **Joint de plaque à clapets (plaque intermédiaire)** : il se situe entre la plaque et le bloc ; c'est la base de la séparation aspiration/refoulement.
- **Joint de corps / de carter** : utilisé entre le corps du compresseur et la surface de fixation moteur ou le couvercle inférieur.
- **Joints toriques** : dans les canaux de passage d'air, d'huile et d'eau ; la cote et la classe de matériau sont spécifiques à l'application.
- **Bague d'étanchéité de vilebrequin / d'arbre** : assure l'étanchéité à l'huile côté entraînement.
- **Plaque à clapets, lamelles de clapet et ressorts** : présents dans les kits de réparation à large étendue.
- **Éléments d'étanchéité du dispositif de décharge (unloader)** : joint de petit piston, ressort et set de joints toriques.
- **Jeu de segments et éléments de palier** : uniquement dans les sets de révision complète.
- **Rondelles de raccordement et éléments de freinage** : ceux à usage unique sont renouvelés à chaque dépose.

Kit de joints, kit de réparation ou compresseur complet ?

La décision se prend au vu de trois données : l'état du corps, l'usure cylindre/piston et la nature de la panne. Si la fuite d'air ou d'huile provient uniquement des joints, si la surface du cylindre est dans les cotes et si le jeu du vilebrequin est normal, le kit de joints suffit. Si les lamelles de clapet sont fatiguées et que la surface de la plaque commence à se creuser, un kit de réparation à large étendue est nécessaire. En présence de rayures marquées, d'ovalisation du cylindre ou de jeu de vilebrequin/bielle, la décision économiquement juste est le compresseur complet. Cette distinction doit se faire par la mesure et non à l'œil ; l'erreur la plus fréquente sur le terrain consiste à monter un kit de joints neuf sur un corps usé et à revivre la même panne quelques mois plus tard.

Cadre normatif et référentiel

Même si le kit de réparation et de joints de compresseur ne paraît pas être une pièce de sécurité à lui seul, il fait partie de l'alimentation en air qui détermine directement la performance de freinage du véhicule. Sur les poids lourds, l'ensemble du système de freinage est évalué dans le cadre de la **ECE R13** ; pour la partie production et stockage d'air, la norme **EN 286-2** (réservoirs

d'air pour véhicules routiers) et, pour la classification de pureté de l'air comprimé, la norme **ISO 8573-1** constituent des références répandues. Quant aux éléments d'étanchéité, les familles de cotes et de tolérances des joints toriques reposent généralement sur la logique de l'**ISO 3601**. Ces normes ne donnent pas directement la référence d'une pièce ; la norme applicable selon le périmètre et la classe à laquelle appartient la pièce doivent être vérifiées dans le catalogue OE concerné.

Étendue du kit de réparation et de joints selon le type de compresseur de frein pneumatique (référence générale ; le contenu exact dépend de la référence de pièce)

Type de compresseur	Exemple d'application courante	Éléments marquants du kit	Note de service
Monocylindre, refroidi par air	Applications utilitaires légers/moyens, remorques et engins de chantier	Joint de culasse, joint de plaque à clapets, set de joints toriques	Étendue restreinte ; la planéité de la culasse est critique
Monocylindre, refroidi par eau	Applications tracteurs routiers et camions poids lourds	Joints de culasse et de plaque, joints toriques du canal d'eau, bague d'étanchéité	Si la séparation eau-air est rompue, on observe une fuite d'antigel
Bicylindre, refroidi par eau	Tracteur à forte consommation d'air, autobus, véhicule avec grue	Set de joints double culasse, lamelle de clapet et ressort, kit unloader	Le couple des deux culasses se donne dans l'ordre et par paliers
Compresseur à commande de décharge (unloader)	Véhicules des générations modernes Euro 5 / Euro 6	Joint de petit piston d'unloader, ressort, joints toriques de commande	Si la mise en décharge fuit, le compresseur reste en charge en permanence
Set de révision complète (major overhaul)	Compresseur à fort kilométrage dont le corps reste dans les cotes	Tous les joints + segments + paliers + groupe clapets	À ne pas retenir sans avoir vérifié la cote du cylindre

⚠ ATTENTION — Le kit de réparation et de joints de compresseur diffère selon la génération de fabrication, même pour une marque de compresseur identique : le dessin de la plaque à clapets, le nombre de canaux d'eau et les cotes des joints toriques peuvent changer d'une révision à l'autre. Ne choisissez pas la pièce uniquement d'après le « modèle du véhicule » ; vérifiez la référence OE gravée sur le corps du compresseur, le nombre de cylindres et le type de refroidissement (air/eau). Superposer l'ancien joint déposé avec celui du kit neuf pour comparer l'implantation des trous est le contrôle le moins coûteux que l'on puisse faire avant le montage.

Comment reconnaître une défaillance du kit de réparation et de joints de compresseur ?

Les défaillances du kit de réparation et de joints de compresseur ne se manifestent pas directement par un « joint défectueux », mais par une montée en pression d'air trop lente, de l'huile sortant du dessiccateur, une perte de liquide de refroidissement ou des traces d'humidité

autour du compresseur. Le tableau ci-dessous associe les symptômes constatés sur le terrain à leurs causes probables et à la méthode de vérification.

Symptômes de défaillance du kit de réparation et de joints de compresseur, causes probables et méthodes de vérification

Symptôme	Cause probable	Contrôle / Vérification
La pression d'air monte très lentement, le compresseur tourne en permanence	Le joint de plaque à clapets fuit, la lamelle de clapet est fatiguée ou le côté refoulement présente une fuite interne	Mesure du temps nécessaire pour atteindre la pression de coupure à partir d'un réservoir vide ; vérification de l'absence de fuite externe sur le circuit
Un mélange huileux et noir sort en permanence du dessiccateur d'air	L'étanchéité des segments et du corps est affaiblie, l'huile du carter passe côté refoulement	Récupération de la purge du dessiccateur dans un récipient propre et observation du taux d'huile ; contrôle de l'ancienneté de la cartouche
Accumulation d'un mélange calamine-huile autour de la culasse du compresseur	Le joint de culasse ne porte plus sous le choc de pression, il y a perte de couple ou défaut de planéité	Nettoyage de la zone puis recherche de fuite à l'eau savonneuse moteur tournant ; contrôle du couple des vis de culasse
Le niveau de liquide de refroidissement baisse sans fuite visible à l'extérieur	Le joint torique du canal d'eau ou la séparation eau-air du joint de culasse est rompue	Mise en pression du circuit de refroidissement ; recherche de traces et d'odeur d'antigel à la purge du compresseur
La culasse du compresseur chauffe anormalement	Circulation interne côté refoulement, conduite de refoulement obstruée ou fonctionnement permanent en charge	Comparaison des températures de la culasse et de la conduite de sortie au thermomètre sans contact ; contrôle des restrictions de conduite
Le niveau d'huile moteur monte ou la pression de carter augmente	Passage entre le joint de corps/carter et la bague d'arbre ; fuite de l'étanchéité de l'unloader	Suivi du niveau d'huile ; vérification que la conduite de retour d'huile du compresseur est libre
Le compresseur ne passe pas en décharge et reste en charge après la pression de coupure	Le joint de petit piston de décharge (unloader) fuit, le joint torique de commande est fatigué	Surveillance de la pression de la conduite de commande au moment de la coupure ; vérification séparée de la sortie du régulateur de pression
Suintement d'huile et boue huile-poussière côté entraînement du compresseur	La bague d'étanchéité de vilebrequin/d'arbre est en fin de vie ou a été endommagée au montage	Nettoyage du pourtour de la poulie d'entraînement puis nouveau contrôle après un court fonctionnement
Humidité dans le circuit de freinage, accumulation d'eau dans les réservoirs	L'air à haute température issu d'un compresseur en surchauffe sollicite excessivement le dessiccateur	Contrôle de l'eau aux robinets de purge des réservoirs ; mesure du temps d'enclenchement du compresseur

Diagnostic par le test de temps de remplissage

Le moyen le plus pratique de mesurer le rendement d'un compresseur est le test de temps de remplissage. Le circuit est entièrement vidangé, l'absence de fuite externe est vérifiée et, le moteur maintenu à un régime déterminé, le temps mis par les réservoirs pour atteindre la

pression de coupure est chronométré. Si la durée dépasse nettement la valeur donnée par le manuel d'entretien du même véhicule, le rendement interne du compresseur a chuté. La condition préalable la plus critique de ce test est de s'assurer, avant la mesure, qu'aucune fuite d'air externe n'existe sur le circuit ; un dessiccateur qui fuit ou un raccord desserré fera passer un compresseur sain pour le coupable.

Passage d'huile ou fatigue du dessiccateur ?

La présence d'huile à la sortie du dessiccateur ne condamne pas à elle seule le compresseur. Une cartouche de dessiccateur en fin de vie produit un tableau similaire. Pour trancher, on place un récipient propre sous la sortie de purge et on recueille plusieurs cycles de purge : un film d'huile fin est considéré comme normal, tandis qu'un écoulement d'huile continu et foncé désigne le côté compresseur. Avant de décider, interrogez impérativement aussi l'historique de remplacement de la cartouche du dessiccateur.

Recoupement par la pression et la température

La deuxième étape qui consolide le diagnostic consiste à lire ensemble la pression et la température. Si la conduite de sortie du compresseur chauffe au-delà de la normale alors que la pression des réservoirs monte lentement, une fuite interne côté refoulement ou une restriction de conduite est fortement probable. Si la pression monte normalement mais que le compresseur ne passe pas en décharge après la coupure, le soupçon se déplace vers l'étanchéité de l'unloader et la conduite de commande. Réaliser les mesures avec un manomètre de test étalonné plutôt qu'avec celui du tableau de bord réduit nettement le risque de diagnostic erroné.

Comment remplacer un kit de réparation et de joints de compresseur ? Étape par étape

Le remplacement du kit de réparation et de joints de compresseur s'effectue sur un circuit contenant de l'air comprimé et des surfaces chaudes : c'est donc une intervention dont l'ordre et la discipline de sécurité sont définis. Le déroulé ci-dessous résume la pratique de service générale ; pour l'ordre et les valeurs propres à l'application, le manuel d'entretien du constructeur du véhicule fait foi.

⚠ ATTENTION — Le circuit de freinage pneumatique conserve de la pression dans les réservoirs même après l'arrêt du moteur et la culasse du compresseur reste chaude longtemps. Les équipements de protection individuelle sont indispensables : lunettes résistantes aux chocs ou écran facial, gants résistants à la chaleur et aux huiles, vêtements de travail. Avant de commencer, sécurisez le véhicule, calez-le et vidangez complètement les réservoirs d'air par les robinets de purge. Un raccord, une vis ou un couvercle démonté sous air comprimé peut provoquer des blessures graves. Sur les compresseurs raccordés au circuit de refroidissement, n'ouvrez pas la culasse tant que le système est chaud ; l'antigel chaud sous pression présente un risque de brûlure.

- 1 Sécurisez le véhicule et vidangez le circuit :** Arrêtez le moteur, serrez le frein de stationnement, calez les roues et coupez le coupe-batterie / débranchez la borne négative. Vidangez tous les réservoirs d'air par les robinets de purge et vérifiez que le manomètre revient à zéro. Sur les compresseurs refroidis par eau, attendez le refroidissement du moteur et du circuit.
- 2 Nettoyez et repérez la zone :** Débarrassez de la poussière et de l'huile le pourtour du compresseur ainsi que les points de raccordement des conduites d'air et d'eau, à l'air comprimé. Avant la dépose, étiquetez les conduites et photographiez-les si possible ; la confusion entre la conduite de commande et la conduite de retour d'huile est une erreur de montage fréquente.
- 3 Déposez les conduites et obturez les orifices :** Déposez la conduite de refoulement d'air, la conduite de commande, les conduites d'alimentation/retour d'huile et, le cas échéant, les durites de liquide de refroidissement. Obturez avec des bouchons propres l'extrémité de chaque conduite déposée et chaque orifice ouvert. Un seul grain de poussière entrant dans le circuit de freinage progresse du dessiccateur jusqu'aux valves et engendre une nouvelle panne.
- 4 Déposez le compresseur ou seulement la culasse :** Si l'intervention se limite au set de joints de culasse, le compresseur peut rester sur le véhicule ; pour une révision à large étendue, il est séparé du moteur. Desserrez toujours les vis de culasse en croix et par paliers ; un desserrage depuis un seul point voile la culasse.
- 5 Examinez les pièces déposées et posez le diagnostic :** Repérez sur les joints déposés les zones de brûlure, d'écrasement ou de cheminement de fuite. Cherchez un creusement sur la surface de la plaque à clapets, des fissures ou des marques de portée sur les lamelles, des rayures sur la paroi du cylindre. Cet examen est la donnée la plus précieuse pour confirmer que l'étendue du kit choisi est la bonne.
- 6 Préparez les surfaces :** Nettoyez les résidus de joint sur les surfaces de la culasse, de la plaque à clapets et du bloc avec un grattoir plastique qui ne raye pas. N'utilisez ni grattoir métallique ni disque de meulage ; la marque de l'ordre du micron ainsi créée compromet définitivement la portée du joint neuf. Contrôlez la planéité à l'équerre ou à la règle et aux cales d'épaisseur, et ne cherchez pas à rattraper une surface hors cote avec un joint.
- 7 Vérifiez le kit neuf :** Superposez chaque joint du kit neuf avec l'ancien déposé pour comparer l'implantation des trous, les passages des canaux d'eau et le contour extérieur. Contrôlez les cotes des joints toriques et le sens des bagues d'étanchéité. Un seul trou qui ne correspond pas signifie une pièce erronée ; on ne monte jamais en forçant.
- 8 Posez les joints à sec et dans le bon sens :** Sauf indication contraire, n'appliquez pas de pâte à joint sur les joints de culasse et de plaque à clapets ; les matériaux de joint modernes sont conçus pour assurer l'étanchéité par eux-mêmes et un excès de pâte peut obstruer les canaux. Humidifiez les joints toriques avant montage d'un film mince d'huile appropriée et posez la bague d'étanchéité bien à plat dans son logement en respectant le sens de la lèvre.

- 9 Serrez par paliers et en croix :** Mettez d'abord les vis de culasse en place à la main, puis serrez-les à la clé dynamométrique du centre vers l'extérieur, en croix et en au moins deux paliers. Atteindre le couple final en une seule fois écrase le joint d'un côté et le laisse sans appui de l'autre. Pour l'ordre de serrage et la valeur finale, utilisez le manuel du constructeur du véhicule ou du compresseur.
- 10 Reposez le compresseur et raccordez les conduites :** Serrez la liaison d'entraînement à la valeur du manuel et raccordez les conduites selon leurs étiquettes. Vérifiez que les conduites d'alimentation et de retour d'huile sont ouvertes et libres ; un retour d'huile restreint sollicite rapidement même un joint neuf. Remplissez le circuit de refroidissement et purgez-le.
- 11 Démarrez et effectuez les tests d'étanchéité et de performance :** Démarrez le moteur, laissez-le tourner quelques minutes au ralenti et contrôlez tous les raccords à l'eau savonneuse. Répétez ensuite le test de temps de remplissage, surveillez les pressions de coupure et de réenclenchement, observez la température de la culasse. Après un essai routier, faites un contrôle à froid : certaines fuites n'apparaissent qu'après un cycle thermique.

Quelles sont les erreurs fréquentes lors du remplacement du kit de réparation et de joints de compresseur ?

Sur les interventions de kit de réparation et de joints de compresseur, la réapparition de la panne ne vient le plus souvent pas de la qualité de la pièce, mais de quelques erreurs classiques de discipline de montage. Les points ci-dessous sont les problèmes rencontrés encore et encore sur le terrain.

⚠ ATTENTION — Monter un kit de joints sur un corps usé ne résout pas la panne, cela ne fait que la reporter. Un compresseur présentant des rayures marquées sur la paroi du cylindre, une ovalisation ou un jeu de vilebrequin/bielle recommencera à consommer de l'huile rapidement, même avec le meilleur kit de joints. La conclusion « le joint a lâché » posée sans mesure est le raccourci le plus coûteux, car il entraîne le coût d'une seconde immobilisation du véhicule.

⚠ ATTENTION — N'appliquez pas de pâte à joint au hasard sur les joints de culasse et de plaque à clapets. Un excès de pâte peut s'étaler au serrage et réduire la section d'un canal d'air ou d'eau ; les particules qui s'en détachent peuvent se loger sous une lamelle de clapet et créer directement une nouvelle panne. La pâte ne s'utilise qu'aux endroits expressément indiqués par le constructeur et dans le type qu'il précise.

- **Nettoyer la surface au grattoir métallique :** Les rayures laissées compromettent définitivement la portée du joint neuf ; utilisez un grattoir plastique et un nettoyant approprié.
- **Ne pas contrôler la planéité de la surface :** Une culasse voilée par contrainte thermique fuira même avec un joint neuf. Le contrôle de planéité à la règle et aux cales d'épaisseur prend quelques minutes.

- **Le « feeling » à la place de la clé dynamométrique :** Les vis de culasse ont des tolérances serrées ; un serrage insuffisant fuit, un serrage excessif écrase le joint et endommage le filetage.
- **Sauter l'ordre en croix et les paliers :** Une culasse serrée d'un coin à l'autre en une seule fois écrase le joint de façon asymétrique et commence à fuir dès le premier cycle thermique.
- **Réutiliser les rondelles et joints toriques à usage unique :** Un élément d'étanchéité déjà écrasé une fois ne donne pas la même performance au second montage.
- **Ne pas contrôler la conduite de retour d'huile :** Une conduite de retour restreinte ou obstruée augmente la pression de carter et sollicite aussi la bague d'étanchéité neuve.
- **Négliger le dessiccateur d'air :** Après un compresseur qui a laissé passer de l'huile, si la cartouche n'est pas renouvelée, un dessiccateur encrassé continuera à polluer le circuit.
- **Intervertir les conduites de commande et d'huile :** Une conduite de commande mal raccordée empêche totalement la mise en décharge du compresseur.
- **Laisser entrer des impuretés dans le circuit :** Les conduites laissées ouvertes pendant la dépose transportent des particules jusqu'aux valves de frein.
- **Changer uniquement les joints sans examiner le groupe clapets :** Une lamelle de clapet fatiguée signifie un faible rendement, même sur un compresseur aux joints neufs.

Valeurs techniques et points de contrôle du kit de réparation et de joints de compresseur

Les valeurs utilisées lors du travail avec un kit de réparation et de joints de compresseur varient selon le type de compresseur, le nombre de cylindres et les définitions du constructeur du véhicule. Les plages ci-dessous sont des références générales fréquemment rencontrées sur les systèmes de freinage pneumatique poids lourds ; elles n'ont pas de caractère contraignant.

Valeurs techniques du kit de réparation et de joints de compresseur (référence générale ; unités bar, psi, °C et mm)

Paramètre	Plage typique (référence générale)	Note
Pression de coupure (cut-out) du circuit	8,0–12,5 bar (116–181 psi)	Définie par le régulateur de pression ; propre au véhicule
Pression de réenclenchement (cut-in)	Environ 0,6–1,5 bar sous la pression de coupure	Si l'écart se resserre, le compresseur s'enclenche fréquemment
Température de la culasse (côté refoulement)	En fonctionnement continu, typiquement 150–200 °C	Au-delà de la limite haute, la vie des joints et des clapets chute rapidement
Température d'entrée au dessiccateur d'air	On vise généralement 60–90 °C	Une température élevée réduit le rendement de déshydratation
Cylindrée du compresseur (poids lourd)	Environ 200–800 cm³	Choisie selon la consommation d'air du véhicule

Paramètre	Plage typique (référence générale)	Note
Temps de remplissage d'un réservoir vide jusqu'à la pression de coupure	Sur un circuit sain, de l'ordre de quelques minutes	La durée exacte est donnée par le manuel d'entretien
Défaut de planéité de la culasse / de la plaque à clapets	Limite d'acceptation typique de l'ordre de 0,05–0,10 mm	Si dépassée, la surface est rectifiée ou la pièce remplacée
Quantité d'huile venant du dessiccateur	Seul un film fin est admis	Un écoulement d'huile foncé et continu désigne le côté compresseur
Périodicité de renouvellement du kit de joints	Typiquement dans la plage 250 000–400 000 km	Le profil d'utilisation et la discipline d'entretien sont déterminants

Plages de couple typiques au montage du compresseur (référence générale, Nm ; la valeur exacte provient du manuel d'entretien OE)

Point de fixation	Plage de couple typique (référence générale)	Note d'application
Vis de culasse	25–50 Nm	Serrage en croix, en au moins deux paliers
Vis de plaque à clapets / plaque intermédiaire	15–35 Nm	Le serrage par paliers est indispensable pour éviter le voilage de la plaque
Vis de fixation du corps du compresseur	30–60 Nm	Varie selon le type de fixation et la classe de la vis
Raccord de la conduite de refoulement d'air	20–40 Nm	Avec une rondelle d'étanchéité neuve
Vis banjo de la conduite d'alimentation / retour d'huile	10–25 Nm	La rondelle est renouvelée à chaque dépose
Collier de durite de liquide de refroidissement	3–6 Nm	Un serrage excessif coupe la durite

 **ASTUCE** — Les valeurs de couple ne sont données qu'à titre de plage indicative. Au sein d'une même famille de compresseurs, le diamètre de vis, la classe de matériau et le type de joint peuvent exiger des valeurs différentes ; certains constructeurs définissent des valeurs distinctes pour le premier montage et pour le montage après révision. En pratique, c'est le manuel d'entretien OE à jour correspondant au code moteur/châssis du véhicule qui fait foi, et une clé dynamométrique étalonnée doit impérativement être utilisée au montage.

- Les surfaces de la culasse et de la plaque à clapets sont-elles propres, sans rayure et dans la tolérance de planéité ?
- Les lamelles de clapet présentent-elles des fissures, des marques de portée ou une déformation permanente ?
- L'implantation des trous du joint neuf coïncide-t-elle exactement avec celle de l'ancien joint ?
- Les cotes des joints toriques et le sens de lèvre de la bague d'étanchéité sont-ils corrects ?
- Les conduites d'alimentation et de retour d'huile sont-elles ouvertes, sans restriction et propres ?

- L'historique de remplacement de la cartouche du dessiccateur d'air est-il connu ?
- Les pressions de coupure et de réenclenchement sont-elles dans la plage du manuel ?
- Le temps de remplissage s'est-il nettement amélioré par rapport à l'avant-montage ?
- Le compresseur passe-t-il réellement en décharge après la pression de coupure ?

Comment entretenir le kit de réparation et de joints de compresseur et prolonger sa durée de vie ?

Ce qui détermine la durée de vie du kit de réparation et de joints de compresseur, ce n'est pas le kit lui-même mais les conditions dans lesquelles le compresseur travaille. Sur un compresseur qui reçoit une alimentation en huile suffisante, dont le refroidissement fonctionne, dont le système de décharge opère correctement et qui aspire de l'air propre, les joints remplissent leur rôle sans problème pendant de longues années. À l'inverse, sur un compresseur qui reste en charge en permanence, qui aspire de l'air sale ou dont le retour d'huile est restreint, même le meilleur kit se fatigue plus tôt que prévu.

- **Discipline du filtre à air :** L'air d'aspiration du compresseur provient du filtre à air du moteur ou de son propre filtre. Une aspiration encrassée use la paroi du cylindre et accélère le passage d'huile.
- **Remplacer la cartouche du dessiccateur d'air à sa périodicité :** Une cartouche fatiguée transporte l'humidité dans le circuit ; l'humidité dégrade les valves et les conduites de l'intérieur.
- **Purger régulièrement les réservoirs :** Évacuer par les robinets de purge le mélange d'eau et d'huile accumulé réduit la charge du dessiccateur comme celle du compresseur.
- **Éliminer immédiatement les fuites d'air externes :** En présence d'une fuite sur le circuit, le compresseur reste en charge en permanence ; la température monte et la vie des joints se raccourcit. Selon l'observation de terrain, ce fonctionnement permanent en charge est le facteur unique qui réduit le plus la durée de vie du compresseur.
- **Respecter la périodicité d'huile et de filtre à huile :** Le compresseur prend son huile au moteur ; une huile dégradée affecte directement les paliers et la bague d'étanchéité du compresseur.
- **Contrôler le circuit de refroidissement :** Sur les compresseurs refroidis par eau, un canal d'eau obstrué fait grimper rapidement la température de culasse.
- **Vérifier le fonctionnement du système de décharge :** Si le régulateur de pression et la conduite de commande ne sont pas sains, le compresseur ne se repose jamais.
- **Contrôle visuel périodique :** À chaque entretien, inspectez le pourtour du compresseur, les conduites et les surfaces de raccordement à la recherche de traces d'huile et de calamine.
- **Suivi après révision :** Après toute intervention sur le compresseur, répétez les contrôles d'étanchéité et de temps de remplissage sur les premières centaines de kilomètres.

Dans les entreprises de flotte, l'approche la plus efficace consiste à planifier la révision du compresseur non pas comme le remplacement d'un seul joint, mais comme un forfait de service. Lorsque le compresseur est ouvert, renouveler ensemble les joints de culasse et de plaque, les joints toriques, la bague d'arbre et, si nécessaire, le groupe clapets revient bien moins cher que

de ramener le même véhicule à l'atelier quelques mois plus tard. Contrôler également la cartouche du dessiccateur d'air lors de la même intervention augmente nettement la durabilité du travail.

Questions fréquentes

Quand faut-il remplacer le kit de joints de compresseur ?

Le kit de joints de compresseur n'a pas de périodicité kilométrique fixe ; la décision de remplacement repose sur les symptômes et la mesure. Le kit devient d'actualité lorsqu'on observe une montée en pression d'air tardive, une arrivée d'huile permanente au dessiccateur, une accumulation d'huile et de calamine autour de la culasse ou une perte inexplicquée de liquide de refroidissement. En usage poids lourd, on constate en pratique un renouvellement dans la plage 250 000–400 000 km ; la décision définitive se prend par le test de temps de remplissage et l'examen après dépose.

Quelle est la différence entre un kit de réparation et un kit de joints de compresseur ?

La différence porte sur l'étendue. Le **kit de joints** se compose généralement du joint de culasse, du joint de plaque à clapets, du joint de corps et des joints toriques ; il ne contient donc que les éléments d'étanchéité. Le **kit de réparation** comprend en plus la plaque à clapets, les lamelles de clapet, les ressorts et, le plus souvent, les éléments d'étanchéité du dispositif de décharge (unloader). Les sets de révision complète contiennent en outre les segments et les éléments de palier. L'étendue correcte se détermine après examen du groupe clapets et de l'état du cylindre du compresseur déposé.

Le compresseur consomme de l'huile, un changement de joints suffit-il ?

Pas toujours. Si le passage d'huile provient des joints et de la bague d'étanchéité, le remplacement du kit résout le problème ; en revanche, si la paroi du cylindre est usée, la gorge de segment détériorée ou le jeu de vilebrequin augmenté, le changement de joints ne fait que reporter la panne. Avant de décider, il faut contrôler la cote du cylindre et le jeu de vilebrequin. Il faut également vérifier impérativement si la conduite de retour d'huile est obstruée ; un retour restreint donne l'apparence d'une consommation d'huile même sur un compresseur sain.

Faut-il déposer le compresseur du véhicule pour changer le joint de culasse ?

Si l'intervention se limite au set de joints de culasse et de plaque à clapets et si l'accès le permet, le compresseur peut rester sur le véhicule. En revanche, s'il faut atteindre des sous-ensembles tels que le joint de corps, la bague d'arbre ou les segments, la dépose du compresseur est nécessaire. L'accessibilité est le facteur qui détermine le plus la durée de l'intervention ; selon le type de véhicule, un basculement de cabine ou la dépose de pièces environnantes peut être requis.

À quel couple en Nm serre-t-on les vis de culasse du compresseur ?

Le couple des vis de culasse varie selon le type de compresseur, le diamètre de vis et le matériau du joint ; à titre de référence générale, on rencontre des plages de l'ordre de 25–50 Nm. Indépendamment de la valeur, la méthode de serrage est également critique : les vis doivent

être serrées du centre vers l'extérieur, en croix et en au moins deux paliers. Pour la valeur exacte, le manuel d'entretien OE à jour du véhicule ou du compresseur fait foi et une clé dynamométrique étalonnée doit être utilisée.

Faut-il appliquer de la pâte à joint sur le joint de compresseur ?

Sauf indication contraire explicite, non. Les joints de culasse et de plaque à clapets modernes sont conçus pour assurer l'étanchéité par leur propre matériau et leur géométrie. Un excès de pâte peut s'étaler au serrage et réduire la section d'un canal d'air ou d'eau, et les particules qui s'en détachent peuvent se loger sous une lamelle de clapet et créer une nouvelle panne. La pâte ne s'emploie qu'aux endroits indiqués par le constructeur et dans le type qu'il précise.

Le compresseur est-il toujours coupable lorsque la pression d'air monte lentement ?

Non. Un remplissage lent peut aussi provenir de fuites d'air externes sur le circuit, d'un dessiccateur d'air obstrué, d'un régulateur de pression défectueux ou d'une conduite de refoulement restreinte. Le bon ordre consiste à éliminer d'abord les fuites externes, puis à vérifier le dessiccateur et le régulateur, et enfin à mesurer le rendement du compresseur par le test de temps de remplissage. Lorsque cet ordre est sauté, des compresseurs sains sont déposés inutilement.

Faut-il aussi remplacer le dessiccateur d'air après une révision du compresseur ?

Si le compresseur a laissé passer de l'huile, la cartouche du dessiccateur est très probablement saturée et son rendement de déshydratation a chuté. Dans ce cas, le renouvellement de la cartouche est fortement recommandé ; sinon, un compresseur remis à neuf continuera d'envoyer de l'air vers un dessiccateur encrassé. Si la cartouche est saine et que sa périodicité de remplacement n'est pas atteinte, elle peut être conservée.

Le compresseur tourne en permanence sans passer en décharge : quelle peut en être la cause ?

Les causes les plus courantes sont une fuite des éléments d'étanchéité du dispositif de décharge (unloader), un raccordement erroné ou obstrué de la conduite de commande et une défaillance du régulateur de pression. Une fuite d'air permanente sur le circuit empêche elle aussi tout repos du compresseur. Au diagnostic, il faut surveiller la pression de la conduite de commande au moment de la pression de coupure, puis vérifier séparément la sortie du régulateur.

Comment choisir le bon kit de réparation et de joints de compresseur ?

Le modèle du véhicule ne suffit pas à lui seul pour le choix. La référence OE gravée sur le corps du compresseur, le nombre de cylindres, le type de refroidissement (air ou eau) et la présence d'un système de décharge doivent être évalués ensemble. La recherche dans le catalogue VADEN peut se faire à partir de ces données : en saisissant directement la référence OE de l'ancien compresseur, vous accédez à la référence VADEN correspondante, puis vous pouvez comparer l'étendue du kit avec les pièces déposées. Superposer l'ancien joint et le nouveau avant montage pour vérifier l'implantation des trous reste l'ultime étape la plus sûre.

VADEN ORIGINAL est un fabricant de pièces de rechange de qualité OE produisant pour les systèmes de freinage pneumatique des véhicules industriels lourds. Notre famille de produits Kit de réparation et de joints de compresseur comprend, en stock et appariables selon le type de

compresseur, des sets de joints de culasse et de plaque à clapets, des groupes de joints toriques et de bagues d'étanchéité, des kits de plaque à clapets et d'étanchéité de décharge ainsi que des sets de révision complète destinés aux applications camion, autobus, tracteur routier et remorque. Vous pouvez rechercher le kit adapté à votre véhicule avec la référence OE du compresseur et passer commande après validation par les informations de compatibilité du catalogue.

Ce document est fourni à titre informatif ; en pratique, le manuel d'entretien à jour et les consignes de sécurité du constructeur font foi. Les valeurs sont des références générales pour les systèmes poids lourds courants ; utilisez la documentation d'entretien OE pour les valeurs spécifiques au modèle. © VADEN Otomotiv San. Tic. A.Ş. · vadenoriginal.com